

---

# Recette de chasse à la gélinoite et à la bécasse

---

## Ingrédients

---

- Un chiot Griffon Korthals de 7 ou 8 semaines (d'autres races de chiens d'arrêt polyvalents peuvent être utilisées mais les meilleures saveurs de chasses sont obtenues avec un Griffon).
- Un fusil juxtaposé de jauge 20 ou 28.
- De bons vieux vêtements de chasse.
- Un collier de chien muni d'une clochette.
- Une ou deux poignées de cartouches de 7/8 d'once de 7 ½ à 9.
- Un couvert à bécasse secret, odorant et aux couleurs automnales.
- Une vieille voiture familiale.
- Octobre.

---

## Préparation

---

### Chien

- La part la plus importante de cette recette repose sur les qualités naturelles du chiot et sa préparation. Afin de développer une bonne relation avec votre chiot, une sorte de complicité, assurez-vous d'investir beaucoup de temps de qualité avec lui en faisant ces choses que tous deux vous appréciez telles que vous balader en forêt, nager, jouer à la balle, etc. Une certaine patience peut être nécessaire mais cette préparation est agréable en soi.

### Fusil

- Le fusil requiert lui aussi une certaine préparation. Commencer par lui rafraîchir les canons avec une bonne brise de début d'automne puis, lui faire casser quelques pigeons d'argile. Il faut habituellement l'ajuster (allonger ou raccourcir la crosse, changer son avantage, ouvrir un peu le canon de droite).

### Dégustation : La chasse

La chasse est envahie de sensations et d'émotions ; chacune doit être ressentie, goûtée, savourée en son moment :

- Il y a les émotions d'anticipation. Ce sont les émotions qui parviennent à la conscience lorsqu'on commence à penser à notre chasse, lorsqu'on sort le fusil de son étui avant la saison de chasse. Cette particulière odeur d'huile, la texture du bois de la crosse, la froideur des canons d'acier, le son délicat du métal lorsqu'on ferme le mécanisme.
- L'odeur des vieux vêtements de chasse, la surprise de découvrir divers objets oubliés l'automne dernier dans l'une ou l'autre de ses nombreuses poches.

- Le pincement au cœur de constater le regard intense de notre compagnon canin qui nous demande silencieusement ce qui se passe, pourquoi tout cet équipement de chasse est sorti.
- Les émotions des petits matins où, à moitié éveillé par notre horloge biologique, nous rassemblons silencieusement notre équipement tout en tentant de calmer les doux sifflements de notre Griffon tremblant d'excitation et en espérant ne pas réveiller toute la maisonnée.
- Seul dans l'aube, le son de l'automobile sur le chemin de gravelle.
- Le doux souvenir des saisons de chasse antérieures rappelées par ces odeurs particulières de notre coin de chasse favori.
- Les sensations tactiles familières du fusil, des cartouches dans les poches.
- Le son de la clochette animée par notre chien qui se secoue vigoureusement en sortant de sa cage. Puis, le léger tintement qu'il produit en trotinant.
- La surprise du premier décollage explosif d'une gélinotte : saison après saison, ces premiers décollages nous font figer quelques secondes ; nos réactions sont ralenties, le fusil n'est pas prêt, notre esprit n'est pas encore tout à fait ici et maintenant.
- Ce sentiment d'être à la fois hors du temps et totalement présent lorsque tout coule de source : le travail du chien, son arrêt, l'oiseau qui lève, notre attention, nos réactions, le fusil qui se place en douceur, la cible claire, la pression sur la détente, le coup au but, le ralenti des plumes qui se dispersent, la chute de l'oiseau prolongée par le son et l'écho du bang, l'odeur caractéristique de la poudre, cette lumière spéciale dans l'œil de notre Griffon qui revient avec une gélinotte plein la gueule.
- Les souvenirs et les images des chasses passées, des chiens précédents, décédés qui nous attendent patiemment au paradis de la chasse, chers anciens compagnons de chasse. La mémoire de ces jours où nos articulations étaient moins sensibles.
- Les saveurs sauvages du gibier apprêté avec amour et dégusté en agréable compagnie.
- Les moments de plénitude de cette chaude, douce fatigue, la saveur d'un grand Armagnac et le son, l'odeur et la chaleur du feu de foyer en cette fin de journée de chasse.

### **Note**

Peut servir deux chasseurs. Toutefois il faut s'assurer de choisir un bon et agréable compagnon ; la saveur se détériore rapidement lorsque plus de deux portions sont servies.